

Dans ce numéro :

- Message du directeur général
- Formulaires de rapport annuel financier et statistique 2021
- Réflexion spirituelle
- Collecte de dons de la Conférence St. Gertrude, Oshawa
- Besoin criant de bénévoles à la banque alimentaire de Rankin Inlet
- Semence d'espoir - Soulager la douleur dentaire !
- Parrainer une famille réfugiée - Enrichissant et valorisant
- Question et réponse
- In Memoriam

Version en ligne : [Volume 6 no. 1 - 13 janvier 2022](#)

Abonnez-vous ici

Société de Saint-Vincent de Paul - Conseil National du Canada
2463 chemin Innes Ottawa ON K1B 3K3

Tél: (613) 837-4363

Sans frais: 1-866-997-7787 (1-866-997-SSVP)

www.ssvp.ca - editeur@ssvp.ca

N° d'enregistrement d'organisme de bienfaisance :132410671 RR0001



Gratitude et solidarité

Comme les choses ont changé, et n'ont pas changé, au cours des deux dernières années! La pandémie nous a tous forcés à revoir la façon dont nous travaillons pour remplir notre mission. Il y a eu, il y a, et il y aura des obstacles, mais avec de la résilience et une approche en « mode solution », on peut aller de l'avant. L'espoir est le carburant qui fait avancer les gens!

Alors que les programmes gouvernementaux se tarissent et que les effets de l'inflation se font sentir (nourriture, loyer, services publics), nous devons tenir compte du fait que les personnes les plus vulnérables seront encore plus touchées en 2022.

Lorsque les activités redémarreront en 2022, il sera temps, lors de la première réunion de la conférence, d'examiner la santé de la conférence, les actions et les programmes prévus pour soutenir la mission, les finances nécessaires pour soutenir ces actions et ces programmes et les plans mis en place pour y parvenir.

Puisque les autorités de santé publique utilisent désormais régulièrement le terme « endémique » pour caractériser la situation et que nous apprenons à vivre et à coexister avec le virus COVID-19 et ses différentes variantes, que faisons-nous différemment pour continuer à améliorer la vie des personnes démunies?

Dans son [homélie pour la célébration des vêpres](#) et la récitation du Te Deum le soir du Nouvel An, le pape François a souligné comment « l'étonnement de Marie, l'étonnement de l'Église, est rempli de gratitude », réalisant que « Dieu n'a pas abandonné son peuple, qu'il est venu, est proche, est avec nous. » La pandémie a créé « un sentiment d'égaré », a observé le Pape, alors qu'au début il semblait y avoir un sentiment de solidarité que nous sommes tous dans le même bateau, suivi par la tentation du « chacun pour soi ». « Grâce à Dieu, nous avons réagi à nouveau avec un sens de la responsabilité », a ajouté le pape, et nous devons tous avoir cette gratitude envers Dieu puisque le choix d'être « responsables dans la solidarité » vient de Dieu, de Jésus « qui a imprimé une fois pour toutes dans notre histoire le 'parcours' de notre vocation originelle : être tous frères et sœurs, enfants du même Père. »

Au niveau national, plusieurs comités travaillent pour aider les conférences et les conseils à surmonter ces obstacles; ce travail est guidé par le [plan stratégique 2021-2024](#). Le comité de formation continue le développement de [matériel de formation/modules/webinaires](#) pour aider, lesquels sont catégorisés sous i) Vie vincentienne (VLIF), ii) Leadership (LEAD), iii) Spiritualité (SPIRIT) et Œuvres spéciales (SPWK).

Le comité de développement philanthropique continue à développer des outils et des ressources disponibles pour les conférences et les conseils à travers le Canada afin de les aider dans leurs initiatives de collecte de fonds.

Le comité de justice sociale poursuit son travail autour du logement et de l'itinérance avec la [Campagne d'action nationale](#) sous le thème *Un logement sain, sécuritaire et abordable est un droit fondamental* ; le comité de justice sociale se concentre également sur quatre autres domaines, soit les questions autochtones, la diversité multiculturelle, le ministère en milieu carcéral et le plaidoyer.

*Richard Pommerville, directeur général
Conseil national*



FORMULAIRES DE RAPPORT ANNUEL FINANCIER ET STATISTIQUE 2021

Le présent document de rapport annuel est conçu pour assurer un format de rapport homogène qui remplira les trois fonctions suivantes :

- constituer un modèle qui aidera les membres du Conseil national du Canada à parler avec assurance et en toute connaissance de cause des activités menées par les conférences et conseils à travers le Canada ;
- constituer un modèle qui permettra aux conférences et conseils de mesurer l'étendue de leurs services en conformité avec la Règle et les statuts canadiens ;
- permettre la production d'un rapport annuel complet qui sera ensuite présenté au Conseil général international.

Pour assister à remplir le rapport financier, les matériaux d'appui

- Guide financier à l'intention des trésoriers de conférence
- Enregistrement webinaire – Trésorier : Rôle et responsabilités, et rapports annuels sont disponible dans le répertoire des ressources pour les membres au <https://ssvp.ca/fr/members/formation/>

Vous pouvez accéder au rapport annuel à partir du Manuel des opérations, ou directement par le répertoire des formulaires

<https://ssvp.ca/fr/members/formulaires/rapport-annuel/>



Changer l'eau en vin

Dimanche prochain, le 16 janvier, l'Évangile nous raconte l'histoire des noces de Cana et du premier miracle de Jésus - la transformation de l'eau en vin. Ce miracle est accompli discrètement, avec une humilité remarquable, bien que Jésus ait fait remarquer que « mon heure n'est pas encore venue ». La mariée, le marié, les autres invités et le chef steward n'ont pas reconnu qu'il s'agissait d'un miracle accompli par Jésus. Seuls les serveurs qui ont rempli les jarres d'eau étaient conscients du miracle accompli puisqu'ils avaient rempli les jarres. C'était un acte de service de Jésus envers un couple qui ne connaîtrait jamais son bienfaiteur. Lorsque le chef steward leur a dit que du vin était apparu pour le festin, ils se sont peut-être dit « Merci mon Dieu », soulagés, sans connaître à quel point leurs paroles étaient à propos.

Dans l'accomplissement de notre travail vincentien, nous avons la grâce d'aider de nombreuses personnes qui ne connaîtront jamais leur bienfaiteur. Comme le Christ à Cana, notre travail est accompli dans une humilité tranquille afin de ne pas embarrasser ceux que nous aidons. De nombreux vincentiens pensent que si nous devons être reconnus pour la charité fournie en Son nom, le mérite spirituel de cette action serait en quelque sorte diminué – nous aurions déjà reçu notre récompense. Le service humble aux pauvres qu'Il aime tant, agents indignes que nous sommes de Sa miséricorde pour les autres, est la récompense. Plusieurs parlent du bon travail que nous devrions faire comme étant notre devoir chrétien, mais les vincentiens le font. Nous nous permettons d'agir comme Son agent pour démontrer d'une manière très concrète Son amour et Sa préoccupation pour les pauvres.

Une vieille histoire raconte que pendant la dernière guerre mondiale, un village a été gravement endommagé. Une statue du Christ a été détruite et bien que les morceaux de la statue aient été recueillis et rassemblés pour réparer la statue, les mains étaient si endommagées qu'elles ne pouvaient pas être réparées. La statue a quand même été remise à sa place d'honneur sans les mains et les villageois ont placé un panneau sur la base qui disait « Vous êtes mes mains ». C'est ce que nous faisons en tant que vincentiens – nous agissons comme les mains de Dieu pour assurer que soit accomplie Son œuvre physique de compassion pour les moins fortunés.

*John Carey, président
Comité de spiritualité national*



Collecte de dons de la Conférence St. Gertrude – Oshawa

Le WILD Winter Festival of Lights s'emparera du Canadian Tire Motorsport Park à Clarington, créant un itinéraire magique de plus d'un million de lumières scintillantes sur la piste de course.

La SSVP (Conférence St. Gertrude) s'est vue offrir la possibilité d'assister à l'une des soirées du festival et d'y recueillir des dons alimentaires. On leur a donné la soirée du dimanche 12 décembre, de 17 h à 22 h. Il y a environ une semaine, le père Paul, curé de la paroisse, a reçu un appel d'une équipe de hockey des 3^e et 4^e années, Oshawa Minor U9 A Red, qui demandait s'il était possible que son équipe participe à une collecte de nourriture ou à un autre événement visant à aider les pauvres. Le père Paul les a dirigés vers la SSVP de la paroisse. L'équipe a apporté une remorque avec de l'électricité pour l'éclairage, des boissons chaudes et des collations pour les enfants. Vingt-quatre enfants et parents se sont présentés.

Les enfants se sont alignés à l'entrée de la piste, vêtus de leurs maillots de hockey et de leurs bonnets de Père Noël. Les parents ont fait diffuser de la musique de Noël par la remorque et les enfants ont chanté en souhaitant un joyeux Noël à chaque voiture. Ils ont rempli des boîtes à liqueurs au passage des voitures, puis nous les ont apportées pour les charger dans nos camions et notre remorque. Les participants à l'événement ont été ravis par les salutations des enfants. Nous avons tous passé un bon moment. Nous avons amassé 1500 lb de nourriture et 680 \$ de dons en espèces.

*Maureen Kerr, présidente
Conseil particulier de Durham, Ontario*





Besoin criant de bénévoles à la banque alimentaire de Rankin Inlet

Faisant face à un manque de bénévoles, la banque alimentaire de Rankin Inlet pourrait se voir dans l'obligation de fermer ses portes. Cette situation se veut préoccupante puisque, dans cette communauté, comme ailleurs au Nunavut, l'insécurité alimentaire représente un enjeu majeur.

Karine Lavoie

IJL – Réseau.Presse - Le Nunavoix - <https://online.fliphtml5.com/vsbde/pymp/#p=9>

Tous les mois, une centaine de familles de la communauté de Rankin Inlet bénéficient de dons de la part de la banque alimentaire de l'endroit qui reçoit, elle-même, un envoi annuel important de denrées alimentaires de la part de la Société Saint-Vincent de Paul du Canada.

Cette aide, qui s'avère essentielle pour de nombreuses personnes, se retrouve à présent menacée puisque l'organisme peine à recruter les bénévoles nécessaires au bon fonctionnement de ses opérations. Les organismes dédiés à apporter de l'aide aux Nunavummiut afin de se nourrir adéquatement demeurent nécessaires comme le Nunavut est le territoire canadien où l'insécurité alimentaire est la plus présente.

Un appel à l'aide

Située dans l'église catholique de la communauté, la banque alimentaire de Rankin Inlet ouvre ses portes tous les deuxième et troisième lundis du mois pour venir en aide aux personnes dans le besoin. Récemment, Cecelia Ayaruak, gestionnaire de la banque alimentaire de Rankin Inlet a déclaré qu'elle ne pouvait assumer ce travail seule et qu'elle allait devoir fermer jusqu'à ce qu'il y ait des bénévoles.

Pour assurer les opérations de la banque alimentaire, six à huit bénévoles par quart de travail sont nécessaires, mais ceux-ci sont de plus en plus difficiles à recruter. « J'ai besoin de bénévoles pour emballer la nourriture. S'il vous plaît, je ne peux pas le faire seule », plaide Cecelia Ayaruak dans le groupe Facebook local de la communauté de Rankin Inlet. « En raison des temps difficiles à cause de la COVID-19, les gens ont faim, en particulier les enfants », poursuit-elle dans son message.

Chaque année, la banque alimentaire de Rankin Inlet peut compter sur un important don de la Société Saint-Vincent de Paul du Canada, une organisation qui vient en aide annuellement à plus de 350 000 personnes démunies à travers le pays.

En 2020, dans le cadre de leur projet « Au nord du 60^e », huit communautés du Nunavut, dont Rankin Inlet, ont bénéficié d'une cargaison de cinq conteneurs et de trois caisses de nourriture expédiée par la voie maritime. « Nous expédions seulement aux communautés qui ont une équipe sur place pour gérer la distribution des denrées. Les produits que nous expédions sont là pour aider dans les moments difficiles et nous ne pouvons expédier plus d'une fois par année », déclare Jean-Noël Cormier, président pour le projet N-60 au Conseil national du Canada de la Société St-Vincent de Paul.

L'insécurité alimentaire au Nunavut

Selon Statistique Canada, 8,8 % des ménages canadiens ont déclaré en 2017-2018 avoir connu une situation d'insécurité alimentaire, qu'elle soit modérée ou grave, en raison de contraintes financières. Au Nunavut, cette proportion grimpe à 49,4 %, alors que 25,8 % des ménages vivaient cette insécurité de

façon modérée et 23,7 % sous une forme grave. Cette statistique place le Nunavut à la tête du classement des provinces et territoires où ce taux est le plus élevé.

Dans l'objectif de rendre plus abordables et accessibles des aliments nutritifs et certains articles essentiels, le gouvernement fédéral a lancé en 2011 le programme Nutrition Nord Canada (NNC). Selon Kyle Fournier, porte-parole pour Relations Couronne-Autochtone et Affaires du Nord Canada, le programme a connu une augmentation constante des aliments subventionnés expédiés aux communautés depuis sa création.

« Entre 2011 et 2021, le volume moyen d'articles admissibles expédiés dans les communautés isolées du Nord a augmenté d'environ 106 %. Environ 285,7 millions de kilogrammes d'articles admissibles ont été subventionnés, soit une augmentation moyenne d'environ 4,2 millions de kilogrammes par année », déclare Kyle Fournier. Il précise aussi que, depuis la création du programme, le nombre de communautés admissibles est passé de 79 à 121.

En avril 2020, NNC a élargi la liste des aliments nutritifs et des articles essentiels subventionnés par le programme : « Par conséquent, les désinfectants pour les mains, les produits de nettoyage et les produits d'hygiène personnelle sont subventionnés dans les 121 communautés admissibles au programme Nutrition Nord Canada », ajoute Kyle Fournier.

Un investissement supplémentaire de 25 millions de dollars a également été octroyé en avril 2020 au NNC en réponse à la pandémie de la COVID-19. « L'augmentation des subventions liées à la pandémie de 0,5 \$ le kg pour des produits tels que le lait a fait en sorte que quatre litres de lait à Iqaluit a coûté entre 5,59 \$ et 5,99 \$ en mars 2021, en baisse par rapport à 7\$ l'année précédente », explique Kyle Fournier.

Il conclut en affirmant, qu'à l'avenir, le programme surveillera les effets de l'investissement de 25 millions de dollars et mesurera son impact sur l'accès et l'abordabilité des produits.



Au Nunavut, 49,4 % des ménages vivent une situation d'insécurité alimentaire, comparativement à la moyenne canadienne de 8,8 %.



SEMENCES D'ESPOIR

Soulager la douleur dentaire!



Quoi faire, en plus de l'aide alimentaire? Le lien entre la prise de conscience et l'action.

Combien de temps peut-on endurer un mal de dent? Les problèmes dentaires peuvent provoquer des douleurs et des infections susceptibles d'entraîner des difficultés en matière d'alimentation, d'élocution et d'apprentissage. Ils peuvent également affecter l'interaction sociale et le potentiel d'emploi. Les enfants issus de familles à faibles revenus ont deux fois plus de plombages que leurs pairs. (CCDC)

Ann, une mère monoparentale de trois enfants, souffrait de douleurs dentaires. Elle était extrêmement nerveuse à l'idée de consulter un dentiste en raison d'expériences dentaires négatives dans le passé. Pour cette raison, Ann ainsi que tous ses enfants ne voyaient pas de dentiste. Grâce à des encouragements et à un soutien, Ann a pu prendre rendez-vous chez le dentiste. Il s'est avéré qu'elle avait besoin d'un travail important pour rétablir sa santé bucco-dentaire. Un vincentien attentif et informé a plaidé en sa faveur auprès de l'équipe dentaire de la région qui a couvert une partie des frais et le dentiste a accepté d'offrir une réduction importante. La SSVP a payé la différence à partir du fonds dentaire de notre conseil particulier. Au fur et à mesure qu'Ann se sentait à l'aise avec le dentiste, elle a pu prendre des rendez-vous pour ses trois enfants, dont les traitements étaient couverts par Beaux sourires Ontario, un programme de prestations dentaires pour les enfants de familles à faible revenu en Ontario. La santé dentaire de la famille a été rétablie!

Si vous vivez dans la pauvreté, vous avez très probablement des besoins dentaires non satisfaits. En fait, les statistiques montrent que 50 % des personnes que nous rencontrons ont un problème dentaire non résolu.

Les problèmes dentaires non traités peuvent entraîner des conséquences sanitaires en aval, telles que des maladies des gencives, la perte de dents, des infections, des maladies cardiaques et une perte d'estime de soi. De nombreux voisins souffrent d'anxiété dentaire et il leur est parfois difficile de consulter un dentiste.

Nous sommes témoins de la souffrance dentaire sur une base presque quotidienne lors de nos rencontres avec nos voisins.

Nous devons faire le pas suivant pour aider à soulager cette souffrance.

Le projet dentaire de la SSVP s'articule autour de 3 piliers :

- La mise en relation des enfants avec les services dentaires
- Le nettoyage des dents des adultes
- Les soins dentaires d'urgence pour les adultes

C'est là que les vincentiens peuvent jouer un rôle vital, en marchant aux côtés des voisins pour les aider à accéder aux services qui les aideront à rétablir leur santé dentaire.

Vous désirez en savoir davantage?

Contactez-moi, Linda Alexander, coordonnatrice du projet Semences d'espoir, à seedsofhope@ssvp.ca et j'aiderai à la mise sur pied de votre équipe.

Le gouvernement fournit une couverture santé qui va du sommet de la tête au bout des orteils, mais il a négligé une partie essentielle du corps, la bouche.

Informez-vous sur les possibilités de soins dentaires dans votre province, votre région et votre ville. Nous devons être informés de ce qui est disponible avant d'être en mesure d'aider.

Par exemple, en Ontario, *Beaux sourires Ontario* est une prestation dentaire offrant une couverture complète aux enfants jusqu'à l'âge de 17 ans.

Certaines villes disposent de cliniques dentaires pour les personnes à faible revenu ou de bus dentaires.

Contactez votre région et demandez à parler à l'équipe de santé dentaire afin de vous informer. La connaissance, c'est le pouvoir!

Le vincentien peut d'abord s'informer, puis faire connaître à son voisin les possibilités de soutien dentaire.

Encourager, appuyer, pousser doucement vers l'entrée!



Parrainer une famille réfugiée : Enrichissant et valorisant

En réfléchissant aux événements de 2021, je me rends compte que, malgré les nombreuses restrictions et difficultés liées à la Covid-19, notre conférence de la Société de Saint-Vincent de Paul à l'église St. Alphonsus of Liguori de Peterborough a connu une année valorisante en parrainant un réfugié syrien, Anas Kheito. Et comble du bonheur, il se porte très bien!

J'aimerais partager avec vous l'histoire d'Anas, et pour ce faire, remontons à 2016, alors que notre paroisse a parrainé la *famille* Kheito, composée du père Jamil, son épouse, Salha, leurs deux fils adultes, Tarek et Ousama, leur belle-fille, Inas, et les deux garçons d'Inas, Jamil et Wassim.

Nous avons amassé assez de fonds pour soutenir cette famille de sept personnes pendant un an et avons formé le comité **Refuge for Refugees** pour préparer l'arrivée de la famille et l'aider à s'installer dans sa nouvelle communauté. Je faisais partie du comité, et quoique mon travail consistait à rassembler des articles ménagers pour l'appartement des Kheito, nous avons tous et toutes fini par faire beaucoup plus notre tâche désignée.

Une fois l'année de parrainage terminée et les membres de la famille capables de subvenir à leurs besoins, la plupart des volontaires de *Refuge pour les réfugiés* ont pris une pause bien méritée. Moi, en revanche, ne sachant aucunement à quel point je m'attacherais à cette famille syrienne, je me suis rapprochée encore plus d'elle, comme en témoigne notre attachement, moi et mon mari, aux deux garçons : ils sont comme nos petits-enfants.

Leur mère, Inas, a perdu son mari dans la guerre en Syrie. Elle m'a dit un jour qu'elle était venue au Canada avec ses garçons pour se bâtir une vie meilleure. Et alors, au cours des cinq premières années dans son nouveau pays, Inas a maîtrisé l'anglais, reçu un grade universitaire, décroché un emploi, obtenu son permis de conduire et gagné sa citoyenneté canadienne—le tout comme mère célibataire.

En Syrie, elle a laissé derrière elle ses parents, ses deux frères et leurs familles. Leur sécurité et leur bien-être l'inquiètent constamment. Et si j'aidais Inas autant que je le pouvais, je sentais qu'elle avait besoin d'approfondir le bonheur dans sa vie. C'est là qu'Anas, le jeune frère d'Inas, entre en scène. À l'automne 2018, alors qu'Anas vivait en Turquie, j'ai proposé à notre conférence de le parrainer. Nos membres ont accepté, ce qui a enclenché le processus de réunification de ce duo frère-sœur, qui ne s'était pas vu depuis plus de cinq ans.

Nous avons été guidés par l'équipe SEP (signataires d'entente de parrainage) du diocèse de Peterborough et par feu Sœur Ruth Hennessey, fondatrice de Casa Maria, organisme à but non lucratif de Peterborough qui soutient tous les réfugiés et leur offre un abri, sans égard à leur race, statut social, religion ou tradition culturelle. Anas a été ajouté à la liste des réfugiés SEP autorisés à venir à Peterborough, pourvu que nous puissions le parrainer pendant un an.

Comme membre du Conseil particulier de la SSVP, j'ai pu obtenir des fonds des conférences de Peterborough et de la SSVP régionale. Les autres fonds provenaient de particuliers.

Ont suivi les démarches administratives. Il fallait absolument remplir impeccablement les documents d'immigration; sinon, cela pouvait retarder, voire bloquer complètement l'entrée d'Anas au Canada. Avec l'aide de la famille syrienne et de personnes ayant déjà vécu ce processus, nous avons réussi à tout faire à temps, au printemps 2019.

Pendant ce temps en Turquie, Anas, ravi à l'idée de retrouver sa sœur et ses neveux, craignait néanmoins d'être renvoyé en Syrie. À cette époque, le président de la Turquie arrêtait arbitrairement les Syriens et les faisait expulser. Si Anas est entré légalement en Turquie et avait les documents à preuve, rien ne garantissait qu'on le laisse y rester.

Anas avait fui la Syrie alors qu'il faisait sa deuxième année à l'Université de Damas. Le gouvernement syrien bombardait plusieurs endroits, dont l'université, à la recherche d'opposants au président du pays. Anas ne participait pas aux manifestations, mais il savait qu'il risquait sa vie à Damas. Avec l'aide d'un oncle, Anas s'est donc rendu à Istanbul, en Turquie.

Il a trouvé un emploi d'abord dans une usine, mais vu les menaces quotidiennes des ouvriers turcs, il ne s'y est jamais senti en sécurité. Il craignait souvent pour sa vie, en fait. Heureusement, Anas a trouvé un autre emploi, cette fois dans un magasin de vêtements de sport. S'il a vite appris le turc, Anas avait la faveur de son employeur aussi parce que de nombreux clients du magasin venaient de pays où la langue parlée était l'arabe, celle d'Anas.

Sachant qu'il devait parler anglais au Canada, Anas a commencé à l'apprendre sur Internet, déterminé à en connaître des rudiments s'il réussissait à entrer au pays. Nous avons pu d'ailleurs communiquer avec Anas par FaceTime avant son arrivée, à l'aide de sa sœur.

Une fois les papiers remplis et l'information vérifiée, nous avons appris à l'automne 2019 qu'Anas devait passer un examen physique pour confirmer qu'il était en bonne santé, et ensuite un contrôle policier et un entretien. C'est au printemps 2020 qu'Anas est autorisé à venir au Canada, son arrivée étant prévue en mars à l'aéroport Pearson de Toronto.

Toutefois, la Covid-19 a frappé, et les vols vers le Canada ont été annulés ou reportés, dont celui d'Anas. Heureusement, il a pu garder son appartement et son travail en Turquie entre-temps.

À Peterborough, nous avons dû non seulement renoncer à l'appartement trouvé pour lui, mais aussi entreposer le mobilier amassé. Entre-temps, j'ai demandé pour Anas du logement social abordable auprès de la Peterborough Housing Corporation, même si je ne connaissais pas la date de son arrivée. Peu après, on m'a signalé qu'il se qualifiait pour un appartement d'une chambre à coucher en construction à l'époque et disponible le 1^{er} octobre 2020.

Nous avons prié pour qu'il arrive à temps, et nos prières ont été exaucées! L'avion d'Anas a atterri à Pearson vers la fin de septembre 2020, juste avant la deuxième vague de Covid-19. Sa sœur Inas ne pouvait y être vu le risque posé par la pandémie; Anas a ensuite passé 14 jours en quarantaine dans un Airbnb. Le 1^{er} octobre, les membres de notre comité ont meublé son

appartement et en ont rempli de nourriture le réfrigérateur et le garde-manger. Le 2 octobre, Anas s'y installe, enfin réuni avec sa sœur et ses deux neveux.

La pandémie ne nous a pas permis de passer le temps que nous aurions voulu pour faire visiter la ville à Anas, la plupart des quartiers étant fermés. Il a donc profité de son temps libre pour explorer les parcs et les sentiers sur un vélo offert par un membre du comité. Il a également commencé ses cours d'anglais langue seconde quelques semaines après son arrivée et a rencontré un conseiller du New Canadian Centre, qui l'a aidé à s'adapter à son nouveau milieu. Quelques mois plus tard, Anas a obtenu son permis G1 et a suivi des cours de conduite en 2021, payés par un donateur anonyme. Son examen final de conduite aura lieu en février 2022.

Autre excellente nouvelle : Anas a trouvé un emploi dans une boulangerie, et son travail a tellement enchanté le propriétaire que celui-ci lui en confie les clés. Anas boulange tout en gérant les commandes et le magasin comme tel, car il parle assez bien maintenant en anglais pour traiter avec la clientèle.

Anas a été un excellent modèle pour ses deux neveux et une aide précieuse pour sa sœur, qui vit dans le même immeuble. Wassim, 6 ans, et Jamil, 9 ans, adorent passer du temps avec leur oncle! Les deux garçons parlent couramment l'anglais, suivent des cours d'immersion française à l'école et, lorsqu'ils sont avec leur oncle, ont l'occasion de parler l'arabe.

Je recommande vivement de parrainer un réfugié! De nombreux sites Web vous renseignent sur le parrainage privé, dont le [Programme de formation sur la parrainage privé des réfugiés](#) et le site du gouvernement canadien [Parrainer un réfugié](#).

Comme de plus en plus de personnes sont déplacées par la guerre, la famine, les catastrophes environnementales, etc., le besoin de refuges sûrs augmente. D'ailleurs, le pape François demande à toute la communauté internationale de reconnaître la réalité de ceux que la force fait déplacer et d'y remédier en adoptant des projets efficaces et de nouvelles approches qui protègent la dignité de ces personnes et améliorent leur qualité de vie. Et pour donner l'exemple, en 2016, le Saint-Père a accueilli 33 réfugiés parrainés par le Vatican.

Enfin, le thème de son message pour la 107^e Journée mondiale du migrant et du réfugié en 2021 était **Vers un nous toujours plus grand**. On y lit notamment ce qui suit : « Dans cette perspective, les migrations contemporaines nous offrent l'opportunité de surmonter nos peurs pour nous laisser enrichir par la diversité du don de chacun. » Suivons son conseil et intégrons les réfugiés et les migrants dans nos communautés « ... pour construire ensemble notre avenir de justice et de paix, en veillant à ce que personne ne reste exclu. »

Lynn-Marie Gallant-Whipp

Conférence St. Alphonsus of Liguori de la SSVP (Peterborough, Ontario)



Question et réponse

Q: Que doivent savoir les conférences au sujet des reçus de don?

R: L'Agence du revenu du Canada (ARC) a établi des règles spécifiques concernant l'émission des reçus de don. En général, les dons se font sous forme d'argent comptant, de chèque, par PayPal, en actions ou en nature. Il est très important que le format du reçu respecte les normes de l'ARC spécifiées ci-dessous. Vous trouverez davantage de renseignements dans le site internet de l'ARC. Il existe d'autres types de dons qui demanderont que l'on se réfère aux directives de l'ARC applicables, pour déterminer ce qui est admissible et comment déterminer la valeur d'un cadeau.

<https://www.canada.ca/fr/agence-revenu/services/organismes-bienfaisance-dons/organismes-bienfaisance/politiques-lignes-directrices/repertoire-alphabetique-toutes-politiques-lignes-directrices.html#r-tpcs>

Exemples de reçus officiels de dons est disponible à partir du site de l'ARC au

<https://www.canada.ca/fr/agence-revenu/services/organismes-bienfaisance-dons/organismes-bienfaisance/exemples-recus-officiels-dons.html>



IN MEMORIAM - 2021

B.C. & YUKON REGION

Mary Sweeney, St. Ann's Conference, Abbotsford, British Columbia, February 4, 2021
Eileen MacLean, Christ the King Conference, Courtenay, British Columbia, February 17, 2021
Frances (Fran) Ross, St. Francis of Assisi Isolated Conf, Prince George, British Columbia, February 26, 2021.
John Fuoco, Our Lady of Perpetual Help Iso. Conference, Kamloops, British Columbia, March 9 2021
Marj Mckee, Saint Francis de Sales Conference, Burnaby, British Columbia, May 21, 2021
Tim Hicks, Sacred Heart Isolated Conference, Williams Lake, British Columbia, May 29, 2021
Katherine Van Adrichem, Notre Dame Conference, Port Alberni, British Columbia, June 2021
Doug Carmichael, Christ the King Conference, Courtenay, British Columbia, July 31, 2021
Robert (Bob) Taschuk, Notre Dame Conference, Port Alberni, British Columbia, September 6, 2021
Anthony William (Bill) Binfet, St. Ann's Conference, Penticton, British Columbia, September 11, 2121.
Lynn Furman, Our Lady of the Rosary Conference, Langford, British Columbia, September 23, 2021
Reg Humphries, St Charles Garnier Conference, in Kelowna, British Columbia, October 16, 2021
Raymond Laurent (Ray) Coutu, Vancouver Central Council, British Columbia, December 5, 2021

WESTERN REGION & NORTHWEST TERRITORIES

Deacon Hyland Fraser, Edmonton Central Council, Alberta, February 5, 2021
Nancy Gordon, St. Andrew's Conference Edmonton, Alberta, July 25, 2021
Rick Lozanski, Holy Trinity Conference, Calgary, Alberta, October 18, 2021
Marie Larocque, St. Michael Conference, Calgary, Alberta, November 1, 2021
John Westergreen, St. Patrick's Conference, Yellowknife, Northwest Territories, November 23, 2021
Faye LaPaz, Canadian Martyrs Conference, Calgary, Alberta, November 26, 2021

ONTARIO REGION

Roger Garant, Sacred Heart Conference, LaSalle, Ontario, January 6, 2021
Lynda Cote, St. John the Baptist Conference, Amherstburg, Ontario, January 16, 2021
Elizabeth (Betty) Barron, St. Basil Conference, Brantford, Ontario, January 20, 2021
Steve Chappo, Holy Name of Jesus Conference, Essex, Ontario, January 29, 2021
Mary Sutton, Sacred Heart Conference, LaSalle, Ontario, February 2, 2021
Jean Joseph (Bernard) Dumas, Most Precious Blood Conference, Windsor, Ontario, March 5, 2021
Elaine Wilson, St. Vincent de Paul Conference, Windsor, Ontario, April 2021
Cindy Rovinelli, Central Store, Windsor, May 2021
David Jewell, St. Ambrose Conference, Cambridge, Ontario, May 12, 2021
Alan (Dean) Egeto, Holy Name Conference, Windsor, Ontario, June 2021
Jack Schroeder, St. John the Baptist Conference, Windsor, Ontario, June 2021
Ken Baird, St. Clement Conference, McGregor, Ontario, September 18, 2021
Anita Renaud, Most Precious Blood Conference, Windsor, Ontario, October 6, 2021
William Joseph Arbour, St. Anne's Conference, Peterborough, Ontario, October 11, 2021
Marguerite (Jill) Losier Gilbert, St. Jerome Conference, Windsor, Ontario, October 17, 2021
Fernando (Fred) Frias, St. John de Brebeuf Conference, Kingsville, Ontario, October 17, 2021
Jack Stewart Palmer, Our Lady of the Atonement Conference, Windsor, Ontario, October 20, 2021
Anna (Ann) Frederika Brouwer, Saint Vincent de Paul Store, London, Ontario, November 29, 2021



RÉGION DU QUÉBEC

Michel Careau, Conférence Notre-Dame de l'Eau Vive, Gatineau, Québec, 14 janvier 2021
Guy Champagne, Conférence Cathédrale, Joliette, Québec, 25 avril, 2021
Pierre Portelance, Conseil central de Montréal, Québec, 29 juillet 2021
Yves L'Écuyer, Conférence Saint-Jean-Paul II, Repentigny, Québec, 15 août 2021
Paul Levaque, Conférence St-Anastase, Greenfield-Park, Québec, 2 septembre 2021
Michel Tessier, SSVP Joliette, Québec, 27 octobre 2021
Lucille Bienvenue, SSVP Joliette, Québec, 4 novembre 2021

ATLANTIC REGION

Joan Kerr, Good Shepherd Conference, Cornwall, Prince Edward Island, February 19, 2020
Elizabeth Ann Tracey 'Betty', St. Anne's Conference, Glace Bay, Nova Scotia, April 12, 2021
Dorritt Frances Amos, Holy Family Conference, Amherst, Nova Scotia, September 29, 2021
Janice Topp, St. Marguerite Bourgeoys Conference, Upper Tantallon, Nova Scotia, October 5, 2021
Charles Andrew McDonald, Good Shepherd Conference, Cornwall, Prince Edward Island, November 9, 2021
Judith (Judy) Hein, Marguerite Bourgeoys Conference, Tantallon, Nova Scotia, December 10, 2021

Please send your death notices to editor@ssvp.ca /
Vous pouvez envoyer vos avis de décès à editeur@ssvp.ca

They were our brothers and sisters serving persons in need.
Let us keep them in our prayers.
Ils étaient nos confrères et consœurs au service des plus démunis.
Gardons-les dans nos prières.